



COMMISSION

Résilience et actions de politiques économiques et sectorielles Évaluation, modélisation et observatoire de la résilience

Après avoir un dernier essai pour proposer une définition de la résilience, il s'agit alors de préciser des indicateurs de mesure de celle-ci.

Il a été nécessaire de préciser, sur l'échelle temps, la période durant laquelle la résilience peut s'opérer. Pour J.L. Dubois, les stratégies qui peuvent empêcher la rupture ne font pas forcément partie de la résilience, processus qui commence avec la rupture et reste continue.

Une distinction est aussi faite entre la résilience sociale qui traite de l'individu et de sa souffrance et la résilience économique qui s'intéresse à la situation des États. En effet, face aux adversités, les États, peuvent devenir des fragiles et perdre la capacité de résilience.

Concernant la problématique du jour, nous avons choisi d'adopter la démarche suivante.

Nous avons commencé par identifier les acteurs de la résilience, puis les institutions qui interviennent dans le processus et enfin nous sommes passés à la modélisation.

LES PRINCIPAUX ACTEURS

Quels sont les principaux acteurs économiques et les types d'action engagés par ceux-ci qui mettent en avant de véritables démarches de résilience ?

Cette question introductive nous permet d'identifier deux groupes d'acteurs à savoir,

- **Les populations impactées par le choc** : ces populations doivent avoir des valeurs intrinsèques dites de *capabilité* qui leurs permettront de surmonter le choc, sinon elles ne sont pas résilientes.
- **Les tuteurs de résilience.**
 - Parmi ces tuteurs de résilience il y a l'**État**, après un choc il est le premier à prendre des décisions pour limiter l'impact. Il faut donc parler de résistance avant d'arriver à la résilience.
 - Après l'État, il y a les **ONG** et les autres **organismes de développements** qui sont là pour accompagner les populations dans le processus de résilience.
 - On peut aussi identifier les **entreprises privées**, qui, à certains moments du processus, peuvent entreprendre des actions en faveur des populations locales.
 - Enfin il y a les **responsables des collectivités locales**, préfets, sous-préfets, chefs religieux, personnalités très respectées dans leur milieu, qui peuvent véhiculés plus facilement auprès des populations, certains messages.

Après les acteurs nous devons relever quelles sont les institutions impliquées, leur rôle et leur niveau de collaboration.

À ce niveau, les institutions traditionnelles doivent être des acteurs majeurs...

Mais, certains problèmes sont soulevés comme le manque de coordination entre les tuteurs de résilience qui favorise une multiplication des actions parfois antinomiques. Le cas de la culture du coton au Mali est un exemple significatif, sa culture OGM est préconisée par certaines ONG pendant que d'autres souhaitent qu'elle soit abandonnée au profit de la culture du sésame.

Un autre problème identifier est l'échec des communications entre les acteurs bénéficiant de politique de résilience et les supposes tuteurs de résilience.

Au Sénégal un autre exemple est significatif de ce manque de coordination et de communication, l'élargissement d'un canal décidé par les autorités pour évacuer les eaux de pluie devait permettre à la population locale de favoriser sa capacité de résilience. Mais à ce jour ces travaux ont entraînés la mort de 200 pêcheurs. Le projet est donc désormais une action très controversée.

LA MODÉLISATION

Le Dr Achiepo pose, avant toute proposition de modélisation, la condition de définir des objectifs précis, et de déterminer le point qui doit être atteint pour pouvoir être considéré comme résilients.

Le Prof Ouattara quant à lui suppose que les individus étaient à un point **A**. Suite à un choc affectant leur intégrité, ils se retrouvent à un point **B**. Ils doivent alors trouver des solutions alternatives, c'est-à-dire, d'autres trajectoires pour revenir au point **A** ou à un point voisin du point.

KABA, quant à lui de fixer un dénominateur ou un score à atteindre qui permette d'affirmer que nous sommes effectivement résilient. Il prend en considération des éléments tels que :

- La connaissance
- Les facteurs socio-économiques
- et d'autres éléments

J.L DUBOIS a rappelé que le Pr Mama Ouattara a mis en relation la résilience et l'émergence.

Il a donc profité pour mettre en avant, l'importance de l'intensité du choc. Pour savoir s'il y aura résilience, il faut pouvoir mesurer l'intensité du choc subit par les individus.

CONCLUSION

La résilience est encore un concept multidimensionnel qu'il convient de baliser avant toute mesure, mais des instruments comme la méthode de PLSPM, le réseau bayésien et les systèmes multi-agents peuvent être proposés.